

Au royaume du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, une histoire à part entière, des origines à nos jours

Annick Tremblay

Numéro 125, printemps 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82494ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tremblay, A. (2016). Compte rendu de [Au royaume du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, une histoire à part entière, des origines à nos jours]. *Cap-aux-Diamants*, (125), 33–33.



Gaston Gagnon. *Au royaume du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, une histoire à part entière, des origines à nos jours*. Québec, Les Éditions GID, 2013, 494 p.

Si la majorité de la population québécoise a entendu parler du déluge de 1996 et de la construction de la véloroute des bleuets au Saguenay-Lac-Saint-Jean, peu d'entre nous connaissent l'histoire de cette région riche pour son industrie et sa culture.

Lorsqu'il s'agit de s'informer sur la découverte des terres et de la fondation des villes qui forment aujourd'hui Ville de Saguenay – Jonquières, Chicoutimi, La Baie et Laterrière entre autres – ainsi que celles du Lac-Saint-Jean – dont Alma, Saint-Félicien et Roberval –, l'ouvrage de Gaston Gagnon devient un incontournable. Historien et muséologue, Gaston Gagnon nous offre une vue d'ensemble des activités ayant cours dans la région, depuis l'industrie forestière et de l'aluminium jusqu'au tourisme en passant par l'économie régionale, et ce, de leur établissement à 2013. Également spécialiste de Peter McLeod fils, entrepreneur forestier issu d'une union entre un Québécois et une Amérindienne, l'auteur ne manque pas de lui dédier quelques pages (p. 94-101). Enfin, Gagnon dresse un panorama des monuments, des villes fantômes et de l'architecture formant le précieux patrimoine local qu'il présente sous forme d'itinéraire commenté.

La force du livre, si ce n'est la diversité des pôles sociaux et économiques abordés, est véritablement la richesse de la recherche qui

se cache derrière le texte. En effet, grâce au dépouillement des archives et des sources contenues dans les différents centres de documentation régionaux, Gagnon a pu reconstituer des événements, tels que la traite des fourrures à Tadoussac, qui remontent presque aux débuts de l'histoire de la région. Férus d'histoire régionale, ce livre est pour vous!

Annick Tremblay



Pierre Boucher. *Histoire véritable et naturelle des mœurs et productions du pays de la Nouvelle-France vulgairement dite le Canada*. 1664. Texte établi en français moderne par Pierre Benoit. Québec, Les Éditions du Septentrion, 2014, 193 p.

Pierre Boucher. *Histoire véritable et naturelle de la Nouvelle-France*, Gatineau, Almanach, 2014, 245 p.

Nous sommes ici en présence de deux ouvrages mettant de l'avant le texte du gouverneur de Trois-Rivières, Pierre Boucher, qui furent édités en 2014, soit 350 ans après la publication du texte original. Celui-ci traite de la géographie de la Nouvelle-France, il décrit de manière sommaire quelques emplacements, dont la ville de Québec. Pierre Boucher présente aussi quelques-unes des diverses espèces de plantes, d'animaux, d'oiseaux et de poissons que l'on retrouve dans la colonie. Il expose le mode de vie des Amérindiens, entre autres leur manière de

faire la guerre, de traiter les prisonniers et d'effectuer un mariage. Puis, le texte se termine avec une section où l'auteur décide de répondre à des questions posées par les lecteurs afin d'éclaircir certains points de son récit. Les deux traductions de ce texte, qui sont en français moderne, proposent la même transcription des informations véhiculées dans l'œuvre originale, mais la complètent de manières fort différentes.

Prenons la version du Septentrion. Cette traduction se colle énormément à la publication de 1664, car les différentes normes de présentations telles la pagination, la mise



en page, la taille des caractères, les enluminures et autres caractéristiques éditoriales sont identiques à celles du document original. Cette édition est aussi accompagnée des notes de bas de page précisant les termes anciens et indiquant les noms actuels des emplacements géographiques. Le traducteur, Pierre Benoit, semble, dans cette version, s'attarder davantage au français et à la mise en place de points de repère spatiaux plutôt qu'au contenu. Le livre ne contient en effet qu'une petite introduction de huit pages situant grossièrement le lecteur dans une époque infiniment complexe. S'ensuit le texte traduit, puis en annexe nous retrouvons la biographie de Pierre Boucher réalisée par Raymond Douville pour le *Dictionnaire biographique du Canada*. En soi, le livre nous fournit une bonne traduction fidèle à l'œuvre de 1664, sans plus.